Céline Bonicco-Donato, Heidegger et la question de l'habiter : une philosophie de l'architecture

Eléonore Marantz

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/63452>

DOI : 10.4000/critiquedart.63452

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Eléonore Marantz, « Céline Bonicco-Donato, Heidegger et la question de l'habiter : une philosophie de l'architecture », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/63452> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.63452>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Céline Bonicco-Donato, Heidegger et la question de l'habiter : une philosophie de l'architecture

Eléonore Marantz

- ¹ Lorsque Martin Heidegger prononce la conférence « Bâtir, habiter, penser » en 1951, son pays, l'Allemagne, est, comme tous les théâtres des combats de la Seconde Guerre mondiale, en pleine reconstruction. De fait, on y construit. On y construit beaucoup, rapidement, des logements, des équipements, des quartiers, des villes entières parfois. Partant du postulat qu'il est certes nécessaire mais non suffisant d'avoir un abri pour *habiter*, le philosophe distingue logement et habitation. Il pose la question de l'habiter comme une possibilité d'être au monde, de « réaliser sa condition humaine et pas seulement de subsister », souligne très justement Céline Bonicco-Donato dans son introduction. Dans *Heidegger et la question de l'habiter : une philosophie de l'architecture*, l'autrice, philosophe de formation et enseignante-chercheuse en école d'architecture, se livre à un commentaire méthodique, à une analyse à la fois didactique et érudite de l'essai du philosophe allemand. Elle en propose une lecture élargie qui, au-delà de l'essai d'Heidegger (publié pour la première fois en français par Gallimard en 1958, dans une traduction d'André Préau), met à jour les liens qui peuvent exister entre la pensée heideggérienne et les démarches d'architectes qui furent ces quasi-contemporains (Franck Lloyd Wright ou Alvar Aalto). Elle interroge surtout la manière dont le texte, depuis sa publication, fut reçu, interprété, assimilé par les architectes (principalement Peter Zumthor, mais aussi Henri Gaudin ou Alvaro Siza) et les intellectuels. Revisitant ainsi, au prisme de ce texte fondateur, plus de soixante-dix ans d'histoire de l'architecture et des idées, Céline Bonicco-Donato défend l'hypothèse de l'existence d'une « authentique philosophie de l'architecture » résidant soit dans « la mise au jour de la pensée spécifique à l'œuvre dans l'architecture [...], soit dans la production d'œuvres dans laquelle cette pensée se déploie en informant leur structure, leur matérialité, leur composition et leur perception ». Convaincu, si cela était encore nécessaire, de l'incroyable actualité de l'essai d'Heidegger, le lecteur gagnera à se plonger dans le livre de Thierry Paquot (*Demeure terrestre : enquête vagabonde sur*

l'habiter, republié aux éditions Terre urbaine en 2020) où le philosophe – lecteur averti d'Heidegger – explique notamment qu'habiter est une aventure existentielle incluant la mort.